

Marie, reine de la paix

Regina pacis, ora pro nobis.

Le titre sous lequel il nous plaît le mieux d'invoquer Marie à l'heure actuelle, c'est celui que Sa Sainteté Benoît XV lui donnait dans les litanies dès le 16 novembre 1915 et qu'il vient d'y faire insérer définitivement à partir du 1er juin 1917, le titre si beau de Reine de la paix.

* * *

Oui, Marie est Reine de la paix, de la paix la plus essentielle, la plus nécessaire, de la paix qui est le principe de toutes les autres, de la paix entre le Ciel et les hommes, entre les âmes et Dieu.

C'est cette paix que le péché détruit en faisant s'insurger la créature contre le Créateur, en mettant en guerre l'infiniment petit avec l'infiniment grand : guerre fatale et à jamais déplorable, qui est pour l'homme le plus grand des maux, non seulement dans l'autre vie, où elle le plonge pour toujours dans les brasiers éternels de l'enfer, mais encore dans cette vie où elle est la cause de toutes les misères et de tous les fléaux :

"Induxisti omnia hæc propter peccata nostra, Seigneur," disait Daniel, "Vous nous avez envoyé tous ces châtiments, l'esclavage et la captivité sur la terre étrangère, à cause de nos péchés." "Le Seigneur nous a châtiés," disait Tobie, "à cause de nos iniquités." Et le saint curé d'Ars, après la Vierge en pleurs de la Salette, déclarait que le blasphème, la profanation du dimanche étaient et seraient la cause de tous les désastres privés et publics.

C'est le péché de nos premiers parents qui les a déchainés, et ce sont, depuis lors, toutes les iniquités des hommes qui provoquent le courroux du Ciel et les terribles châtiments tantôt d'un déluge exterminateur, tantôt des foudres vengeresses anéantissant des villes prévaricatrices.